

Errance entre joncs et roseaux

Au printemps vous vivez la frénésie du marais, à l'automne vous dégustez l'or des roseaux, en hiver vous comptez les canards, flamants et cormorans. Une balade courte où il fait bon surprendre rainettes, râles et ragondins.

► Contournez le « bouvaou » ❶ par la droite.

Cet enclos rond sert à rassembler les taureaux et à y tester leur aptitude au jeu (course camarguaise). Une multitude de tourterelles turques viennent y glaner des graines au sol. Le canal de l'Or que vous traversez aussitôt naît à Candillargues. Il fut creusé en 1689 pour la navigation commerciale (vin, blé...).

En le longeant vers l'étang, observez le marais de Fanguière (du terme fango, boue en occitan). Le fond est envahi d'étranges concrétions en forme de choux-fleurs, le « cascaïl », fabriquées par un ver marin d'origine australienne (*Ficopomatus enigmaticus*) apparu dans les lagunes du Languedoc-Roussillon en 1948.

► A la seconde passerelle en bois ❷ traversez le canal.

Vous déambulez dans un marais saumâtre où se mêlent joncs et roseaux. Les cris stridents du râle d'eau et l'envol bruyant de la poule d'eau y retentissent. Au bord des trous d'eau libre, des aigrettes pêchent. Passé un coude, vous avancez sur une sente envahie par un couvert d'obiones qui prend d'assaut les troncs de tamaris. A droite, dans le marais dense, les roseaux dépérissants voient pousser les salicornes à leur pied, signe d'une salinisation des sols en cours.

► Parvenu au Bérange, prenez à droite vers son embouchure ❸.

Le maigre apport de la rivière n'adoucit pas le marais riverain de l'étang complètement dominé par une épaisse sansouire. L'étang de l'Or déploie devant vous des alignements de piquets, ancrage des filets de pêche à l'anguille. Des dizaines de cygnes et de flamants se nourrissent en bandes séparées. Étang et marais repoussent au loin les traces de l'urbanisation : barres de la Grande Motte au Sud, clocher de Candillargues au Nord dressé sur fond de Pic St-Loup.

► Faites demi-tour et longez la rive jusqu'à un petit barrage ❹.

L'ouvrage empêche la remontée des



Au bord du Bérange

eaux saumâtres de l'étang dans les terres. L'eau salée, plus lourde que l'eau douce, se trouvant au fond, la vanne se baisse pour laisser circuler l'eau et se lève pour la stopper. Carpes et gardons craignant le sel vivent à l'amont. Le martin-pêcheur, moins exigeant, pêche tout le long du Bérange. Le frêne à feuilles étroites profite sur la rive de la proximité de l'eau douce et supprime le tamaris plus tolérant au sel. Gabion et petite barque pointue (« négafol ») attendent sur la rive la venue du chasseur qui gagne l'étang au fil du Bérange.

► Prenez à gauche une sente dans le marais

Passez un champ de hautes carottes sauvages puis une roselière et vous voilà sur un ponton franchissant une lagune. Des chevaux vous attendent sur l'autre rive. Quelques soucis aussi, ces papillons orangés butinant les capitules des Inules.

► A hauteur d'une grosse touffe de canne de Provence ❺, tournez vers la maisonnette et le parking.

Concrétions en choux-fleur du cascaïl



Pratique

De Montpellier, gagner Mauguio (D189), puis sur la route de Lansargues (D24) bifurquer à droite vers Candillargues. Au bout de la "Grande rue", tournez à gauche puis prenez la première à droite au coin d'un grand bâtiment.

Le départ s'effectue à pied au "Bouvaou".

Boucle de 1 h 30. Aucun dénivelé.

Lors de la fête votive de Candillargues (contactez la mairie au 04 67 06 12 95 pour les dates exactes), voir l'« abrivado », déplacement des taureaux du Petit marais vers les arènes sous l'escorte des gardians à cheval. Site géré par Pays de l'Or Agglomération. Tél. 04 67 12 35 00.